
Séance publique de l'Académie de Lyon.

DISCOURS DE M. LE DOCTEUR BONNET, PRÉSIDENT.

La séance publique, tenue le 22 janvier, par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, a été une des plus brillantes dont nous ayons gardé le souvenir. Une foule nombreuse se pressait dans l'enceinte trop étroite, et remplissait les vestibules et les couloirs, empressée d'entendre la parole des orateurs. M. d'Aigueperse a lu un travail savant et purement écrit : *Coup-d'œil sur la décadence des lettres, sciences et arts chez les Romains* ; M. Pétrequin a non moins intéressé en faisant l'*Histoire de la chirurgie à Lyon*. M. Servan de Sugny, dans une pièce de vers, écrite avec rapidité pour la circonstance, a décrit *Les rajeunissements de Lyon*. La séance avait été ouverte par un discours de M. le Dr Bonnet, président de l'Académie. Ce discours, attentivement écouté, chaleureusement applaudi, était une glorification de notre ville, ou plutôt une justice rendue au mérite, j'allais dire au génie de nos concitoyens. Nous donnons avec empressement cette improvisation, en regrettant que l'impression ne puisse rendre tout le charme de la parole.

M. Bonnet s'est exprimé ainsi :

MESSIEURS,

En m'asseyant à cette place, mon premier devoir est de rendre hommage à l'homme éminent qui inaugurerait la dernière séance publique de l'Académie par une de ces brillantes improvisations